

BIBOP-LE-ROBOT

Un texte inédit de Maryse Peyskens

Je m'appelle Justine. J'ai neuf ans.

Je suis à l'hôpital depuis quelques semaines. Je reçois des traitements. Malgré ma maladie, je vais plutôt bien. Je suis très positive de nature et toutes les personnes qui m'entourent sont très gentilles, alors ça aide.

Aujourd'hui, je vais vous raconter une histoire assez spéciale.

C'est l'histoire de Bibop-Le-Robot.

Mais avant tout, je dois vous présenter ma Docteure.

Elle s'appelle Docteure Lajoie et croyez-moi, elle porte vraiment bien son nom.

Tous les enfants l'adorent. Elle a toujours un petit cadeau spécial pour nous lorsque nous traversons des moments difficiles. Elle trouve toujours le bon mot pour nous reconforter, nous faire sourire.

Elle aime bien nous faire des danses *Tik-Tok* et ça, ça nous fait vraiment rigoler car franchement, elle n'est pas très douée. 😊

Bref, elle est vraiment géniale.

Un jour, alors que j'étais un peu découragée, elle s'est approchée de moi et m'a chuchoté :

- Justine, bientôt, j'aurai une belle surprise pour toi. D'ici là, essaie de rester forte.

Les jours suivants, j'ai tenté de garder ma joie de vivre, mais c'était plus difficile car le traitement que je recevais m'affaiblissait beaucoup.

Un matin, Alice, une préposée, est entrée dans ma chambre en chantant. De façon un peu trop abrupte, je lui ai demandé d'arrêter.

Juste pour faire exprès, Docteure Lajoie s'est introduite dans ma chambre au même moment.

- Ouf, ce n'est pas une bonne journée pour toi, n'est-ce pas? Mais voici quelque chose qui te fera du bien.

Elle déposa une valise sur mon lit, ouvrit lentement la fermeture éclair pour en extraire un objet bizarre.

J'étais très intriguée.

- Voici Bibop!

Délicatement, elle le posa par terre et actionna un bouton. Aussitôt, Bibop se mit à me parler.

- Bon-jour Jus-tine. Je m'ap-pelle Bibop. Je suis là pour te ren-dre ser-vice et te di-ver-tir.

Il m'a ensuite tendu la main, sous le regard amusé d'Alice, la préposée, de Dre Lajoie et bien sûr, du mien.

J'étais tellement impressionnée que j'en oubliais mes douleurs et ma fatigue.

Il était vraiment mignon. Il mesurait à peine un pied. Il avait de très longs bras, mais ses jambes étaient beaucoup plus courtes. Son torse costaud contrastait avec sa taille fine. Sa tête était plus ronde que la lune et deux grosses lumières bleues faisaient office d'yeux. Elles clignotaient à la même fréquence que des battements de paupières.

Je suis instantanément tombée sous son charme.

Après les présentations, il s'est promené dans ma chambre.

- Tes des-sins sont ma-gni-fiques. Oups, i-ci, il y a un peu de pou-ssière...

Docteur Lajoie, Alice et moi-même avons ri de bon cœur.

Évidemment, je m'étais empressée de poser une tonne de questions à Docteure Lajoie. Elle avait simplement répondu:

- Il peut faire plein de trucs. Je suis certaine que tes amis et toi apprécierez sa présence.
- J'en suis con-vain-cu, avait dit Bibop en pivotant sur lui-même.

Bien sûr, on avait encore pouffé de rire.

Bibop-le-Robot faisait maintenant le tour de l'hôpital. Quelques patients et moi le suivions avec enthousiasme et émerveillement.

Le petit robot entrait dans chacune des chambres en saluant tous les enfants. Il connaissait tous leurs prénoms, sans exception.

Les patients s'exclamaient en l'apercevant.

- Wow, un robot? Mais d'où est-ce qu'il vient? disait l'un.
- Il est trop *cute*. Que peut-il faire? disait l'autre.

Et Docteur Lajoie répondait simplement :

- C'est Bibop-le-Robot. Il est là pour vous.

Et elle tournait les talons.

Nous nous amusons beaucoup avec Bibop. Il était très drôle et attachant.

Il était si intelligent, ou si bien programmé qu'il pouvait jouer avec nous, nous raconter des blagues et des histoires. Mieux que ça encore, il écoutait toujours très attentivement ce qu'on lui racontait. On pouvait aussi lui demander de l'aide à n'importe quelle heure de la journée. Il était infatigable.

- Un verre d'eau par-ci, un oreiller par là.
- Un jeu, une chanson, une couverture, une collation, alouette!

Bibop n'arrêtait jamais.

Un jour, lorsqu'il entra dans ma chambre, j'ai remarqué qu'il avait l'air exténué.

- Oh! Tu es fatigué toi!
- Un ro-bot n'est ja-mais fa-ti-gué.

Je lui avais donc demandé d'aller me chercher une collation. Après avoir fait quelques pivots sur lui-même, il s'était dirigé vers la cafétéria.

Ensuite, j'ai entendu un grand fracas. Comme si des tonnes de verres tombaient au sol. Bibop revint quelques minutes après.

- Tout va bien Bibop?
- J'ai fait une bê-tise, mais ça va.

Un peu plus tard, dans la salle de jeu, mes amis et moi avons remarqué que Bibop se déplaçait plus lentement. Il mélangeait ses syllabes lorsqu'il parlait. Lorsqu'il bougeait, tout grinçait. La

lumière de ses yeux était plus faible. Il se trompait même dans nos prénoms et s'enfargeait dans les jouets...

- Je crois qu'il ne va pas bien. Il faut prévenir Docteure Lajoie, murmurai-je, inquiète.

Le lendemain, Bibop était absent.

Nous avons peur qu'il ne revienne jamais. Mais Docteure Lajoie nous a vite rassurés.

- Ne vous inquiétez pas, il faut juste recharger sa batterie et le huiler un peu. Il reviendra. Promis.

Bien sûr, je la croyais. Docteure Lajoie disait toujours la vérité.

Les jours passèrent. On s'ennuyait tous de Bibop-le-Robot.

Par un beau matin ensoleillé, j'ai entendu une voix bien connue dans le corridor :

- Sa-lut, les a-mis!

Notre ami était revenu! Nous étions si heureux de le revoir que nous lui avons littéralement sauté dessus.

- At-ten-tion, je vais é-tou-fer!

Ses yeux brillaient. Il se rappelait tous nos prénoms. Comme Docteure Lajoie m'avait dit, il avait juste besoin de recharger ses batteries. Comme nous tous parfois.

Un soir, alors qu'il me tenait compagnie, je lui ai exprimé à quel point nous avons eu peur de le perdre.

Ses yeux se sont alors remplis de larmes. Oui oui.

Et le jour où j'ai quitté l'hôpital, quelques semaines plus tard, il est venu me prendre dans ses bras. Et là, devinez quoi? J'ai... entendu un cœur battre.



Mais ça, c'est juste entre vous et moi...